

Le 27 avril 1772 - Courcy au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/31 f°347

Transcription partielle.

Courcy se plaint au ministre. Poivre me laisse à l'écart de tout, suis désœuvré.

A l'Isle de France le 27 avril 1772

Pour vous seul je vous en supplie.

Monseigneur

Par continuation, M. Poivre ne me fait part de rien de ce qui intéresse le service du Roi. Il me laisse au contraire dans une telle inaction que j'ai bien plus l'air ici d'un simple particulier que d'un commissaire général de la Marine. L'acharnement de cet intendant à me cacher tout ce qu'il ordonne est incroyable. Je n'ai pas, Monseigneur, à l'Isle de France, plus de pouvoir et plus de crédit que le dernier de la colonie. Je dois vous dire que je suis honteux du rôle que M. Poivre me fait jouer. Je désapprouve, il est vrai, une infinité d'opérations fausses et ruineuses pour S. M. Voilà le seul reproche qu'il puisse me faire, je lui défie de m'en faire d'autres ; mais malgré les mauvaises façons qu'a pour moi M. Poivre, je ne changerai rien à ma conduite, à ma manière de me comporter et de faire. Pour plaire aux flatteurs et aux gens qui n'en veulent qu'à l'argent, je n'avais qu'à me prêter à tout, on m'aurait trouvé un homme délicieux et bon serviteur. Mais, Monseigneur, comme je suis bien éloigné de penser de la sorte, on voudrait me faire passer pour inepte, difficile, et désobligeant. M. Poivre dit hautement que je ne veux rien faire, que je lui laisse supporter seul le fardeau du service du port, mais qu'il espère qu'il viendra un temps où je m'en repentirai. A cela je ne réponds absolument rien, parce qu'il y aurait trop à répondre. M. M. Maillart me rendra justice je l'espère, et connaîtra mieux que M. Poivre à quoi je suis bon. J'attends ce chef avec une impatience extrême, il ne peut arriver assez vite pour mon repos et mon bonheur. [...*je n'ai pas pris la suite*]

=====